



Réforme du bac : les économistes s'inquiètent pour leur discipline

Réforme du bac : les économistes s'inquiètent pour leur discipline : Les principales pistes de réflexions qui ont fuité ne sont pas jugées satisfaisantes par les signataires du texte. Crédits photo: Shutterstock Dans une tribune publiée dans le journal Le Monde, quinze économistes dénoncent la «marginalisation des sciences économiques et sociales» qui pourrait découler de la réforme du lycée et du baccalauréat. La bataille des matières se poursuit. Alors que la grande consultation menée par le ministère de l'Éducation nationale sur la réforme du baccalauréat est achevée, et que le rapporteur Pierre Mathiot devrait rendre ses conclusions prochainement, les différentes communautés d'enseignants défendent leurs intérêts. Après l'offensive de l'Académie des sciences, la réplique des professeurs de sciences de la vie et de la terre, c'est au tour des économistes de monter au créneau pour faire entendre leurs voix. » LIRE AUSSI - Les dernières actualités du bac sur Le Figaro Étudiant Dans une tribune publiée dans le journal Le Monde , quinze économistes (professeurs d'universités, en classe préparatoire, à Sciences Po, au Collège de France ou directeurs de recherche au CNRS) s'inquiète de la tournure que prend la réflexion du gouvernement. Suppression des filières S, ES et L, création d'un tronc commun agrémenté de neuf combinaisons de matières majeures et mineures: les principales pistes de réflexions qui ont fuité ne sont pas jugées satisfaisantes par les signataires du texte. «Dans l'état actuel du projet, l'enseignement des sciences économiques et sociales (SES) occuperait une place marginale en classe de seconde et ne figurerait pas dans le tronc commun du cycle terminal» s'indignent-ils, regrettant que «la formation à la science économique [...] n'apparaît que dans deux des neuf couples d'enseignement de spécialisation qui seraient proposés aux lycéens». Une mauvaise chose pour la société dans son ensemble «Il est indispensable dans le monde d'aujourd'hui de disposer d'une solide culture économique pour se comporter en citoyen éclairé» estiment les signataires, qui insistent sur la nécessité de l'existence d'une «formation solide» des SES au lycée. Selon les économistes, la matière serait indispensable à la compréhension de nombreux débats et enjeux actuels: le réchauffement climatique, la construction européenne ou encore le commerce international. » LIRE AUSSI - Maths, philo, SVT... la bataille des matières qui resteront au bac est lancée La tribune demande au ministère de l'Éducation nationale de «reconnaître la science économique et les autres sciences sociales comme composantes de la culture générale dont tous les élèves formés aujourd'hui au lycée doivent disposer». Faire l'inverse serait selon eux «une mauvaise chose pour les élèves, pour le fonctionnement du lycée et pour la société dans son ensemble», concluent-ils. La rédaction vous conseille